

# Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 15 Août 1928

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

## Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 15 Août 1928, 1928-08-15. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1670>

## Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Présentation

Date1928-08-15

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;  
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
PublicationInédit

## Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon  
Persons cited

- Alain
- Mme Duclaux, Henriette, Geneviève, Mme Langweil,Mme Hecht, petite-nièce de Mme Hecht, Paulette Parodi, Mrs Goodbody

CouvertureFresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

Le jour de l'Assomption - 1928

Chère Miss Paget,

Madame Ducloux m'a dit que  
je pourrais vous écrire à Oxford.  
Ces dames sont parties hier re-  
tourner à Paris. Elles allaient  
bien et avaient bonne mine.

Et maintenant, notre vieille  
petite maison vous attend.  
Chère Miss Paget, quand vous  
voudrez - vous serez très bien-  
venue. Nous sommes seuls,  
et le serons, je pense, jusqu'à

notre arrivée. Je voudrais bien  
que le beau temps continuât.  
C'est un été délicieux - chaud.  
pas trop. La maison est  
si admirable que les parsons  
vont jusqu'à dire qu'ils  
sont bien contents. Les grandes  
gerbes de blave épis sont  
belles à voir - et aussi les  
énormes charrettes qui en-  
trent le soir dans la cour.

Nos filles sont brunes  
comme des ~~petites~~ terres-cuites.  
Henriette surtout. Elles vont  
souvent se baigner au bord  
de la mer, à Pourville - où  
ma mère est installée en-

core pour une trentaine de jours.  
Madame Hecht y est aussi - et  
y reste jusqu'à la fin du mois.  
Nous l'y avons vue plusieurs  
fois. Elle est même venue  
passer une journée à Frenay.  
Comme elle est charmante!...  
Elle a une petite-nièce qui  
généreusement apprécie beaucoup.

Pauline Pirodi est à Oxford,  
en pension chez une Mrs Goodbody.  
Peut-être allez-vous la rencontrer.

J'ai fini le livre d'Alain -  
j'aime beaucoup moins le se-  
cond tome que le premier -  
sauf certaines parties - je  
n'arrive pas à bien compren-  
dre pourquoi cela m'ennuie.  
Peut-être que vous m'aiderez

à débrouiller cela ... Il me semble  
que cela devient trop systéma-  
tique - Cela m'intéresserait tant  
que vous me disiez ce que vous  
en pensez, si cela ne vous  
ennuyait pas. Il y a des parties  
qui me plaisent et m'intéressent  
beaucoup.

Chère Miss Paget - quel bon-  
heur de vous revoir bientôt...

Nous vous envoyons tous  
deux, nos très respectueuses  
amitiés

Bertie N.